



CLASSIQUES
GARNIER

FRANÇON (Marcel), « Sur l'invasion de la Provence en 1536, et Montaigne », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série V*, n° 22 - 23, 1977 (Avril – Septembre), p. 113-114

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11821-3.p.0115](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11821-3.p.0115)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1978. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

affirmer qu'il [Masson] avait lu l'*Itinerarium* de Claudius Rutilius Namatianus, du v^e siècle » (p. 243) ; on trouve aussi, parmi les lectures de Masson, celles des œuvres d'Ausone, et de Claudien (p. 242). Le premier de ces deux écrivains est mentionné aussi aux pages 311, 332, 336, 497, 498, 550, 597, et nous voyons que l'admirable historien Jacques-Auguste de Thou pratiquait « familièrement les œuvres de Virgile, Lucain, Ausone » (p. 311). Nous relevons les noms de « Ausone, Claudien, Sidoine Apollinaire » (p. 242) ; or nous avons vu que Villey avait ajouté le nom de Rutilius Namatianus à ceux dont s'était inspiré Montaigne. Les *Annales* de Masson eurent un « succès considérable » en France et à l'étranger (p. 281), et on rencontre à la Bibliothèque municipale de Bordeaux l'exemplaire des *Annales*, « muni de la signature de son propriétaire » (Montaigne) (p. 287). On s'étonne que le nom de Masson ne soit pas mis au premier plan, alors que l'on glorifie Hotman dont Masson s'était chargé de réfuter la *Franco-Gallia*. On voit bien comment le xv^e siècle (1) a été défiguré par l'enseignement donné au xix^e siècle !

Sur l'invasion de la Provence, en 1536, et Montaigne

Comme je me suis intéressé au Brésil à l'occasion des chapitres de Montaigne se rapportant aux Cannibales (1 bis), j'ai été intrigué par une remarque de W. F. Smith (2) dont j'admire la science, malgré certaines opinions sur le *Cinquième Livre* de Rabelais. Mais les observations très judicieuses de Monsieur Pierre Michel m'ont dirigé vers une autre conclusion que celle que je croyais pouvoir présenter. Mais, s'il ne s'agit pas des Cannibales dans le passage qui m'avait intéressé, il s'agit d'un événement historique qui avait frappé l'imagination des Français, sous le règne de François I^{er}, quoique, à vrai dire, on ait, je pense, exagéré son importance (3).

Voici ce qu'écrivit Smith : « After his return to Lyons Rabelais soon came to Paris to resume his duties with the Cardinal ; at this time he probably gained some knowledge in fortifications, etc., which

(1) Puis-je rappeler mon article, « De la renaissance littéraire aux iv^e et v^e siècles, à la Renaissance », *Annali dell' Istituto Universitario Orientale*, sez. rom., XIII, 2 (L., 1971), 157-174.

(1 bis) Puis-je rappeler mes notes : « Sur Montaigne et les chansons populaires des Brésiliens » (*B.S.A.M.*, 5^e s., n^o 9, 1974, pp. 64-65) et « Montaigne et les Brésiliens » (*B.S.A.M.*, 5^e s., n^o 16, 1975, pp. 73-74 et p. 75).

(2) Je dois dire que Smith avait fait des recherches très remarquables sur Rabelais ; mais on semble négliger ses travaux. Je ne le vois citer par Mrs. Dorothy Gabe Coleman dans la *Select Bibliography* de son *Rabelais* (Cambridge, 1971), ni par M. Donald M. Frame, *François Rabelais* (New York, 1977). Puis-je le regretter ? Inutile de dire que j'apprécie beaucoup les ouvrages de ces deux érudits qui, d'ailleurs, n'avaient pas les mêmes préoccupations que moi ?

(3) Voir Enzo Giudici, *Maurice Scève, poeta della Délie* (Rome, 1965), p. XIV. — Ajoutons que Montaigne a fait plusieurs fois allusion à cette invasion de la Provence en 1536 (voir *Les Essais*, éd. Armaingaud [Paris, 1924], II, 416-418 et II, 355)..

he utilized after wards in the Prologue of his *Third Book*. June 7 hostilities began, and in July 1536 Charles V carried out his threat and the imperialist troops invaded Provence. The Constable Anne de Montmorency prudently retreated before them, devastating the country as he went. Probably the title of one of the books in the library of St Victor, P. 1 (added in D 1542) refers to this incident — *Entrée d'Anthoine de Leive ès terres du Brésil*. It is a parody of a romance-title such as *Entrée de Charlemagne en Espagne*, and refers to Brésil as « the burnt up land' ». J'avais, d'abord, pensé que c'était une allusion à Jean de Léry. Mais Monsieur Michel a l'obligeance de me dire que, dans l'édition de *Pantagruel* de 1537, Rabelais avait écrit *ès terres de Grezz*. J'ai regardé la traduction Urquhart et Motteux des œuvres de Rabelais et voici les commentaires : « Rabelais derides Antonio Leyva's fatal entry in 1536 into Provence, which is the Brazil of France, and particularly into the territory of Marseille an ancient colony of the Greeks. That Spanish captain was buried in his camp before Marseilles, where he died of grief for undertaking the siege of that town so unadvisedly. See Mezeray on the year 1536 » (4).

Marcel FRANÇON,
Harvard University.

(4) *The Works of Francis Rabelais*, a new edition (London, 1849), I, 320. — Voir *Pantagruel*, texte définitif, introd. par V. L. Saulnier, texte établi et annoté par Pierre Michel (Paris, 1962), p. 48 et p. 49, n. 66. — Ajoutons que Rabelais, dans le Prologue du *Tiers Livre*, fait allusion, je crois, à l'invasion de la Champagne, en 1544 (*Etudes Rabelaisiennes*, IX [1971], 127-129).